



## 20 LE POINT SUR...

# LA LOGISTIQUE EN FRANCHE-COMTÉ : ÉTAT DES LIEUX ET BESOINS EN OFFRE DE FORMATION

Source : étude réalisée dans le cadre du contrat d'objectifs "transport-logistique" par l'AFT-IFTIM et l'Oref - nov 2000

**E**n Franche-Comté, 34% des emplois du domaine de la logistique sont des emplois de magasiniers contre 25% au plan national. Ce taux s'explique par la présence d'un constructeur automobile, d'équipementiers et de sous-traitants, implantés majoritairement dans la zone d'emploi de Montbéliard, et de près des 2/3 des prestataires logistiques qui travaillent pour ce secteur.

Les effectifs en formation initiale logistique sont en progression de 20% entre 1997 et 1999 grâce notamment aux formations de niveau bac + 2. Les formations de perfectionnement les plus demandées se situent au niveau V.

### PRÉPONDÉRANCE DE LA LOGISTIQUE INDUSTRIELLE

La production industrielle représente plus du tiers de la production régionale contre 25% au plan national, ce qui fait de la Franche-Comté la première région industrielle de France.

La logistique, de ce fait très industrielle, se caractérise par l'interface technologique forte entre la gestion des approvisionnements, la mise en fabrication et la mise à disposition du produit au client.

L'automobile et ses entreprises de sous-traitance occupent la première place en termes d'effectifs dans l'industrie franc-comtoise. Trois autres secteurs représentent chacun plus de 10% des effectifs industriels de la région. Il s'agit de la métallurgie (14% des salariés de l'industrie), des industries des

équipements du foyer (13%) et des industries des équipements mécaniques (12%). Ces quatre secteurs concentrent 65% des emplois industriels<sup>(1)</sup>.

### L'INDUSTRIE AUTOMOBILE : UNE LOGISTIQUE MARQUÉE PAR LA PROXIMITÉ DES FOURNISSEURS

La quasi-totalité des emplois de l'industrie automobile sont concentrés dans des unités de plus de 200 salariés qui mettent en place des stratégies logistiques intégrées aux processus de production. La mutation actuelle de cette industrie remet en cause les processus de fabrication et de vente mais aussi les relations avec les équipementiers. Les constructeurs souhaitent rationaliser et synchroniser la chaîne logistique globale comprenant les approvisionnements, la fabrication des composants, l'assemblage, le stockage et le transport. Ces processus de production nécessitent des capacités disponibles en permanence pour répondre aux variations de la demande en évitant les ruptures chez les fournisseurs et les sous-traitants.

### LES CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES SE CONCENTRENT SUR LE CŒUR DE LEUR MÉTIER

Les constructeurs se concentrent effectivement sur l'assemblage final et les personnalisations terminales qui les mettent en contact direct avec leurs clients. Ils font donc peser des exigences de plus en plus importantes en termes de livraison de produits et de pièces sur les équipementiers qui sont obligés de transformer leur organisation interne notamment au niveau de la logistique.

#### DÉFINITION DE LA LOGISTIQUE

Dans l'approche théorique, la logistique est assimilée à une science de la gestion dont le but est "d'exploiter le gisement de productivité que représente une gestion sous-optimale". A ce titre, la théorie définit la fonction logistique comme la mise en relation au moindre coût de l'offre et de la demande aussi bien au plan tactique que stratégique permettant de mettre "en cohérence les différentes unités de production de biens ou de services afin d'optimiser les ressources financières, physiques et humaines allouées à la réalisation des objectifs économiques d'une entreprise..." (d'après Mathé et Tixier - définition établie par le département études et recherches de l'AFT-IFTIM)

#### MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Cette étude permet, à partir d'un état des lieux de la logistique en Franche-Comté, d'alimenter une analyse prospective en termes d'évolution des emplois, des qualifications et des formations. Ce travail a été réalisé à partir d'analyses documentaires et statistiques, de 30 entretiens avec des dirigeants d'entreprise, de 250 enquêtes postales auprès des entreprises, d'une enquête d'insertion sur le devenir professionnel des sortants de formations initiales et continues en logistique (sortants de 1996, 1997 et 1998).

(1) Source : INSEE

La logistique y est organisée de l'amont (approvisionnement) à l'aval (distribution) en passant par la production. Cette structure logistique peut soit être un service autonome qui gère l'ensemble des opérations, soit consister en plusieurs services rattachés à une activité précise.

Dans l'industrie automobile, les différentes activités liées à la logistique sont :

- les opérations administratives en amont de la production : activités tournant autour du commercial, des prévisions de vente, des achats, du planning, du calcul des besoins, des commandes...
- les opérations administratives en aval de la production : prise de commandes, tenue des fichiers clients...
- les fonctions opérationnelles : réception, stockage, emballage, magasinage, expédition, gestion des transports.

Les transporteurs et les prestataires logistiques jouent un rôle de plus en plus important. Ils s'intègrent désormais au processus de production. L'externalisation des processus de fabrication est une opportunité pour les transporteurs et les prestataires même si, en Franche-Comté, Peugeot possède sa propre filiale de transport et de logistique. Ces mutations nécessitent de nouvelles compétences et de nouvelles qualifications, notamment dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

## LA LOGISTIQUE DANS LES AUTRES SECTEURS D'ACTIVITÉS

L'activité de **métallurgie et transformation des métaux** repose sur de nombreuses petites entreprises et sur quelques grands groupes nationaux. La logistique est essentiellement liée aux approvisionnements et à la production.

**Au sein des industries des équipements du foyer et des biens de consommation**, sept emplois sur dix se trouvent dans des PMI. Ce secteur fait appel à toute la chaîne logistique, des approvisionnements à la production, en passant par la distribution et le service après vente. Le rachat de ces entreprises par de grands groupes a permis une ouverture vers de nouveaux marchés avec pour conséquence la création ou l'amélioration de services logistiques.

Les **industries des équipements mécaniques** se rapprochent de la métallurgie et de la transformation des métaux, de par leur processus de production, dans la mesure où leurs principaux clients sont d'autres industries. Il s'agit surtout d'une logistique en amont dominée par les approvisionnements et la production proprement dite.

Au sein des **industries de la chimie et de la plasturgie**, sept salariés sur dix travaillent dans la trans-

formation de matières plastiques. La fabrication de pièces techniques en plastique servant à l'industrie automobile occupe la plus forte proportion de ces salariés (35% des effectifs du secteur) devant les emballages en matière plastique (15%) et la fabrication d'articles divers (13%). Les entreprises spécialisées dans les produits chimiques de base ont une logistique axée surtout sur les approvisionnements et la production. Celles fabriquant des pièces en plastique se trouvent intégrées dans la stratégie logistique des constructeurs automobiles, dans une logique de flux tendus.

**Les industries de biens de consommation, de biens d'équipement et de biens intermédiaires** ont une organisation logistique orientée vers l'amont de la production. Cette logistique fait le lien entre les fournitures externes de matériaux industriels et la production en fonction des besoins et des commandes des clients. Les entreprises se recentrent sur leur activité de fabrication. Elles développent une logistique de type industriel qui tente de gérer la circulation des flux dans l'entreprise en interface avec les fournisseurs et les clients. La logistique et le transport sont généralement assurés par un prestataire.

Au sein des grands groupes de **distribution et de commercialisation**, la logistique tient une place centrale dans l'organisation de la distribution et la circulation des marchandises. Dans le cas d'un service logistique intégré dans un magasin, la fonction vise à limiter voire annuler le stockage. Ce sont alors les plates-formes de distribution qui ont une vocation de stockage et de gestion des stocks. Pour les services logistiques des magasins de vente, on trouve la réception, la reconnaissance, la mise en rayon, la livraison et le transport de marchandises.

Pour les plates-formes de distribution, la structure logistique comprend un service approvisionnement, un service réception-préparation des commandes et un service livraison. On y trouve des opérations administratives (tenue du fichier client, réception et prise de commande des clients, commande à la fabrication, gestion du stockage, coordination entre expédition et transporteurs, facturations) et des fonctions opérationnelles (gestion du stockage, stockage des produits finis, emballage, chargement et expédition).

Les entreprises du **secteur agroalimentaire** ont développé des structures logistiques autonomes visant à satisfaire les exigences des clients. Ces structures veulent améliorer le lien entre la production et l'activité de transport, cette dernière étant le plus souvent externalisée. Les structures logistiques de ces entreprises sont généralement de faible taille (entre deux et cinq salariés). Elles se situent en aval

de la production et assurent l'interface entre la commande du client, la fabrication et la livraison. Elles regroupent les opérations administratives et les fonctions opérationnelles. Les entreprises du secteur agroalimentaire font face aux exigences de la grande distribution. Elles raisonnent en termes de flux tendus et doivent réorganiser leurs systèmes d'approvisionnement, de production et de distribution mais aussi leurs systèmes d'information.

## L'OFFRE LOGISTIQUE PROVIENT DES TRANSPORTEURS

Mais elle provient également des prestataires de services en logistique et des entreprises appartenant au secteur des services aux entreprises. Les transporteurs qui développent des activités logistiques assument de plus en plus le rôle de prestataires de services en logistique. Pour certains, le chiffre d'affaires réalisé par l'activité logistique dépasse celui du transport. Ce dernier devient de plus en plus sous-traité.

La majorité des entreprises franc-comtoises de transport routier sont des PME de moins de 10 salariés. Peu d'entre elles se sont engagées dans la prestation de services logistiques. Ces entreprises de transport sont essentiellement des tractionnaires effectuant surtout du transport longue distance et international. Les prestataires de services en logistique effectuent surtout des opérations d'entreposage, de stockage et de préparation de commandes. Certains y ajoutent d'autres opérations telles la mise sous douane, la congélation ou le conditionnement. Ces intermédiaires doivent cumuler des compétences techniques et des capacités financières et commerciales.

Les entreprises de transport de marchandises possèdent une activité logistique complémentaire de l'activité transport. Cette activité de gestion de stocks est marginale pour les grandes entreprises mais elle devient une opportunité de diversification et une nouvelle source d'activité pour les petites entreprises locales. La structure logistique des entreprises de transport (entrepôt de stockage) se situe en aval des entreprises de production. Elle joue le rôle d'interface entre le fabricant et le client. Cette structure, de petite taille, s'appuie sur deux ou trois personnes qui assurent les opérations administratives et les fonctions opérationnelles. Les deux tiers des prestataires de services en logistique travaillent pour le secteur automobile.

## LE TRAFIC ET LES INFRASTRUCTURES LOGISTIQUES RÉGIONALES

Les principaux partenaires de la Franche-Comté sont les régions périphériques. Les trafics, essentiellement intra-régionaux, concernent surtout les

matériaux de construction. Les trafics inter-régionaux sont eux dominés par les produits manufacturés. Les trafics internationaux sont principalement tournés vers la Suisse (50% des exportations de la Franche-Comté), l'Allemagne et l'Italie. La faiblesse des échanges avec le reste du territoire explique sans doute l'absence de grands prestataires nationaux.

Plus de la moitié des entrepôts se situent dans le Doubs. Les principales prestations concernent la gestion des stocks, la préparation des commandes, le picking, l'étiquetage et l'inventaire. Ces prestations constituent la base du métier et sont liées à l'entreposage et au stockage.

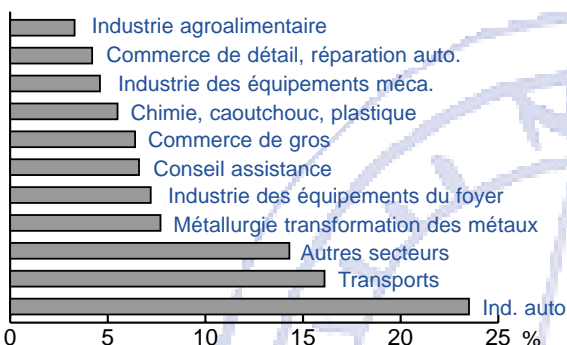
Les trois quarts des entrepôts disposent de logiciels de gestion de stocks, de systèmes d'échanges de données informatisées et de codes barres et lecture optique. Le niveau d'informatisation est supérieur à celui d'autres régions pourtant mieux pourvues en termes d'entrepôts. Pour la grande distribution, les enseignes s'occupent de leurs approvisionnements à travers des entrepôts leur appartenant ou font appel à leurs filiales.

## L'ÉVOLUTION DES EMPLOIS DE LA LOGISTIQUE DÉPEND DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ET DE LA STRATÉGIE DES ENTREPRISES

Les emplois d'opérateurs sont sensibles à la conjoncture économique. Leurs effectifs ont fortement diminué en 1995, mais de façon moins marquée qu'au plan national. Les métiers de techniciens et ceux relevant du domaine administratif suivent une évolution similaire.

En revanche, les effectifs des cadres ont progressé de 63% entre 1990 et 1998. Ce sont surtout les cadres du transport et de la logistique qui ont enregistré la plus forte progression (+86%). Les magasiniers représentent 36% des effectifs de la logistique contre 25% au plan national. Cette sur-représentation est liée à l'importance de l'industrie automobile.

### Répartition des principaux secteurs selon le nombre d'emplois logistiques



Source : INSEE - ESE 1997

Outre la conjoncture économique, la stratégie des entreprises influe sur l'évolution des emplois. Les entreprises industrielles tendent à se recentrer sur leur métier de base et externalisent certaines fonctions logistiques à des prestataires. Les effectifs de certains emplois logistiques dans les entreprises industrielles reculent au profit de ceux des prestataires logistiques.

L'automobile concentre 24% des effectifs liés à la logistique contre 4% au plan national. Plus de 60% de ces emplois sont des emplois de magasiniers, 19% des emplois de caristes. Le transport recouvre quant à lui 16% des emplois liés à la logistique.

## LES FORMATIONS EN LOGISTIQUE ET L'INSERTION EN FRANCHE-COMTÉ

L'offre de formations en logistique a surtout augmenté en 1998 essentiellement du fait des formations de niveau III (DUT). Il apparaît que celles-ci restent l'apanage des formations initiales, alors que les formations de niveau V se développent plus dans le cadre de la formation continue.

Selon une enquête menée auprès d'anciens élèves, il ressort que les emplois liés à la manutention et à l'entreposage soient les plus nombreux, suivis par les emplois en logistique de production, que l'on retrouve surtout dans l'industrie. Viennent ensuite les emplois en logistique liés au transport et aux prestataires logistiques et ceux qui se situent dans la grande distribution. Il semble également que, plus le niveau de formation est élevé, plus les jeunes travaillent dans une grande entreprise.

L'intérim apparaît comme le premier mode d'accès à l'emploi suite à une formation initiale en logistique en Franche-Comté. Le second mode d'accès étant les stages de formation en entreprise.

Concernant les anciens stagiaires de la formation professionnelle, les résultats de l'enquête indiquent que le quart des stagiaires n'a aucun diplôme. Les

formations de magasinier cariste et d'agent magasinier sont principalement suivies par des personnes ayant un niveau CAP-BEP voire inférieur. La formation d'assistant responsable logistique est suivie quant à elle par des diplômés de niveau bac+2. Il apparaît que globalement huit stagiaires sur dix sont en emploi au moment de l'enquête mais les emplois précaires représentent près de la moitié des emplois.

Selon les entreprises enquêtées, 49% ont eu recours, depuis un an, à la formation de leurs salariés affectés à la logistique. Les formations logistiques semblent intéresser les entreprises du secteur du commerce (67% d'entre elles), puis les entreprises du transport (66%) et celles de l'automobile (55%).

## LES BESOINS EN FORMATION SONT TRÈS DIFFÉRENTS

La diversité des besoins en formation vient du fait que les emplois liés à la logistique sont très variés selon les secteurs d'activités. On remarque toutefois une forte demande de formations liées à l'informatique et aux nouvelles technologies. Quel que soit le poste de travail, il semble actuellement indispensable de connaître les outils informatiques et les logiciels de gestion car la gestion centralisée par ordinateur tend à se généraliser. Pour les cadres et les agents de maîtrise, l'acquisition de compétences dans les domaines de l'internet et des systèmes de communication est désormais inévitable. C'est ensuite dans le domaine du management et de la communication que l'on retrouve de nombreuses demandes de formation. Les entreprises cherchent de plus en plus à inciter le personnel à promouvoir l'image de l'entreprise. De plus, les employés doivent être de plus en plus autonomes sur leur poste de travail en termes d'implication et de prise de décision.

De façon générale, les formations sont souvent considérées comme trop généralistes.

### Les formations proposées en Franche-Comté

#### Formations initiales

CAP distrib. et commercialisation des produits alim.  
CAP distrib. et commercialisation des équipements auto.  
CAP magasinage et messagerie  
BEP distribution magasinage  
BAC pro logistique  
DUT gestion logistique et transport  
Licence sciences de la production industrielle  
option logistique

#### Formations continues

Magasinier cariste - niveau V  
Agent magasinage et de tenue des stocks - niveau V  
Magasinier cariste - niveau V  
Agent de transit ou d'affrètement - niveau V  
Logistique de distribution industrielle - niveau IV  
Technicien en commerce international et logistique - niveau IV  
Assistant de responsable logistique - niveau III  
Technicien sup. des méthodes et d'exploitation en logistique - niveau III